

Trois élus plongent dans le bain

Les nouveaux représentants fribourgeois ont pris hier leurs quartiers sous la Coupole. Reportage

CHARLES GRANDJEAN

Parlement Un petit peloton se fraie un chemin parmi les taxis et véhicules qui manœuvrent devant la gare de Fribourg. A sa tête, le bientôt assermenté conseiller national Gerhard Andrey, suivi de son fils Basil, 12 ans, et de son épouse Christina. C'est accompagné de ses proches, que l'élus vert s'est rendu en train à Berne, hier peu après midi, pour la séance inaugurale de la session du parlement à reconstituer.

A peine le temps de cadenasser sa bicyclette que le quadragénaire est interpellé par une autre cycliste. «Bonne première journée!» lui lance tout sourire la sexagénaire, bonnet gris vissé sur la tête. Une connaissance? Pas du tout. «Plein de gens me saluent, me félicitent. Ça fait plaisir!» s'exclame Gerhard Andrey qui semble savourer avec un certain émerveillement ce qui lui arrive.

Avec son ami Gustav

Le Fribourgeois est attendu dans le hall de la gare par ses parents, mais aussi d'autres proches, dont le chanteur Gustav, son ami de longue date. Les deux hommes se donnent une franche accolade. «Notre amitié n'a rien à voir avec la politique, insiste le musicien. On se connaît depuis très longtemps. Je l'ai soutenu durant la campagne sur les réseaux sociaux où je touche un public plus large grâce à la musique.»

Durant la campagne, les deux acolytes sont même allés chanter le 1er mai, comme au bon vieux temps. «On chantait déjà ensemble le 1er mai quand on était à l'école secondaire», poursuit Gustav.

Entre-temps, toute l'équipée a pris place dans la partie réservée d'un wagon désert. L'un des derniers trajets en 2e classe pour l'élus sarinois, dont le statut de parlementaire fédéral lui donnera droit à un abonnement de 1re classe? «Non, j'ai déjà un abonnement général 2e classe dans le cadre de mon entreprise. Et je viens de le renouveler. Pour la 1re classe, il faudra encore voir.» Le père de famille n'exclut pas de se rendre parfois à Berne à vélo. «On avait d'ailleurs planifié de faire ce trajet à vélo, mais avec ces températures...» Du deux-roues, il en pratiquera dès mardi prochain avec un groupe de parlementaires férus de vélo de route. «On ira au vélodrome de Granges», se réjouit-il. Un engagement qui dépasse les simples loisirs: «C'est à travers les relations que l'on fait la politique.»

Agendas déjà bien remplis

L'après-midi d'hier avait certes un caractère hautement solennel avec la cérémonie d'assermentation. Mais, pour ces nouveaux venus, les affaires fédérales ont

commencé à peine les coupes de champagne du soir d'élection rangées.

«J'ai reçu de nombreuses recommandations d'associations faitières, de lobbies et des invitations», explique la démocrate-chrétienne Marie-France Roth Pasquier, rencontrée dans la salle des pas perdus, lors de la pause. Plus tôt dans la journée, la Bulloise, accompagnée de son époux et de sa maman, a participé à la cérémonie œcuménique pour les nouveaux parlementaires, célébrée à la cathédrale de Berne. Quant à sa soirée, la Gruérienne honorera l'une des non moins de quatre invitations qui lui ont été adressées.

Les sollicitations guettent les élus à chaque coin de rue. Un peu plus tôt, sur la place Fédérale, des militantes féministes ont donné un chiffon violet accompagné d'un tract à Gerhard Andrey. Lui aussi, dit ployer sous les courriels depuis son élection: «J'ai reçu énormément de lettres. En particulier du secteur des assurances et de la santé.» Sa soirée, Gerhard Andrey la passera au sein du milieu bancaire: «Pour moi, c'est important de réseauter pour convaincre, afin que le marché financier devienne plus écologique.» Le vert avait d'ailleurs déjà fait l'aller-retour Fribourg-Berne en matinée pour prendre langue avec l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers, la Finma.

Tandis que les photographes s'agglutinent derrière le vitrage des portes à doubles battants pour immortaliser la séance inaugurale du Conseil national, l'on discute à portes closes à l'étage inférieur dans une salle de commission. La porte s'ouvre. Johanna Gapany s'est extraite de sa séance du groupe libéral-radical. Elle n'a que cinq minutes à disposition. «Ça fait deux semaines que je suis dans le vif du sujet», explique la jeune sénatrice, qui s'est rendue seule à Berne, hormis la présence des médias. Si elle prévoit une petite fête ultérieurement, l'heure est encore au travail. «On siège jusqu'à 20 heures», explique la conseillère aux Etats, déjà bien dans le bain.